

1. Record Nr.	UNINA9910131412803321
Autore	Avdela Efi
Titolo	Femmes et justice pénale : XIXe-XXe siècles // Christine Bard, Frédéric Chauvaud, Michelle Perrot, Jacques-Guy Petit
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2015
ISBN	2-7535-2488-2
Descrizione fisica	1 online resource (382 p.)
Altri autori (Persone)	Banat-BergerFrançoise BardChristine BoigeolAnne BudinDominique CaronJean-Claude CatinatAnne Laure ChassaignePhilippe ChauvaudFrédéric DemartiniAnne-Emmanuelle Dupont-BouchatMarie-Sylvie FerronLaurent FontvieilleAgnès FrigonSylvie GagnonGemma KalifaDominique LambertKarine LangevinLouise Lehuulsabelle LévesqueAndrée NemethLuc NigetDavid OlivierCyril PerrotMichelle PetitJacques-Guy PierreÉric PietteValérie QuevillonJLucie TaraudChristelle TillierAnnick TrépanierJean ViauLouise VimontJean-Claude

Soggetti

History
Law
Sociology
Women's Studies
droit pénal
femme
violence
criminelle
histoire de France
discrimination en éducation
discrimination sexuelle
féminisme
représentation sociale

Lingua di pubblicazione

Francese

Formato

Materiale a stampa

Livello bibliografico

Monografia

Sommario/riassunto

Ensemble articulé d'une trentaine d'études sur les femmes et la justice, cet ouvrage constitue la première synthèse sur ce sujet peu connu qui s'intercale entre le domaine du droit en amont, et celui de la peine – et notamment de la prison – en aval. Il se concentre sur l'histoire contemporaine de quelques pays occidentaux, particulièrement la France et le Canada. Femmes et justice : ce thème dessine d'abord les contours d'une histoire spécifique, celle des illégalismes féminins (vol domestique, infanticide, avortement, prostitution) du XIXe et du début du XXe siècle... Le fonctionnement judiciaire, marqué par la différenciation des sexes, est aussi mis en lumière. Cette asymétrie qui produit tantôt de l'indulgence, tantôt un surcroît de sévérité à rencontre des femmes jugées s'explique en partie par les représentations collectives qui érigent en modèle la femme-mère, douce et soumise. Toute déviance paraît dès lors monstrueuse : la criminelle occupe une place de choix dans l'imaginaire misogynne. Autre facette, la femme victime des violences masculines, privée du droit de se défendre, suspectée dans ses dires. Un long combat sera nécessaire pour que sa parole soit reconnue. La féminisation toute récente des métiers de justice n'est pas étrangère à cette révolution impulsée par les féministes.
